

Tournée républicaine du chef de l'Etat/Haut-Ogooué Ali Bongo Ondimba en terre altogovéenne



Véritable communion entre Ali Bongo Ondimba et les populations de Moanda.



Un bain de foule du chef de l'Etat à l'étape de Moanda.

Jonas OSSOMBEY
Moanda/Gabon

Le chef de l'Etat était hier dans les villes de Bakoumba, Mounana et Moanda. Face aux populations, il a fait le bilan de son septennat. Louant les efforts consentis pour tendre vers le développement du Gabon, il a insisté sur la participation de tous les Gabonais. Cette première étape dans la province dont il est originaire aura également été l'occasion pour lui de vanter les mérites d'une transformation industrielle dont la localité minière de Moanda est devenue le fleuron depuis quelques années. La guerre contre la haine, la division et la perte de la société n'a pas été oubliée par le premier citoyen du pays.

C'ETAIT un jour de fête dans les villes de Ba-

koumba, Mounana et Moanda. Le Haut-Ogooué est depuis hier la sixième étape de la tournée républicaine du chef de l'Etat. Sans trahir l'adhésion séculaire de cette région au pouvoir en place, les populations sont venues en masse chanter, danser et écouter Ali Bongo Ondimba. Tout était réuni pour la réussite de cet ultime rendez-vous républicain du mandat finissant. Et comme dans les autres provinces, chacun a voulu chanter, scander le nom de cet hôte de marque. Personne n'aura ainsi manqué à l'appel du rappel d'un bilan dont Ali Bongo Ondimba lui-même reconnaît qu'il présente quelques insuffisances. «*Tout n'a pas été parfait malgré les efforts, car beaucoup de compatriotes souffrent encore.*» a-t-il pesté.

Gardant la même teneur, le

discours bilan du président de la République s'est voulu une fois de plus offensif et circonscrit. La préservation de la paix, la politique de l'égalité des chances, la décennie de la femme, la route, ont fait partie des clés de ces adresses. Non sans, à chaque fois, clouer au pilori certaines attitudes susceptibles de menacer la stabilité et la cohésion sociale du pays.

Il était donc 18h passées lorsque le principal orateur a lancé les hostilités à la Place des fêtes de l'Hôtel de ville de Moanda. Pour le président de la République, la deuxième plus grande ville de cette province est depuis quelques années l'incarnation de la politique de transformation de l'économie nationale. Autrement dit, le Gabon industriel est désormais une réalité. «*Moanda*

fait partie des localités où l'on transforme», a-t-il clamé. Faisant allusion au complexe métallurgique de cette cité minière et la mise sur pied d'une école de mines dont la mission est la formation des cadres nationaux dans plusieurs pans de l'industrialisation de l'économie. «*Vous devez vous mettre debout pour m'accompagner dans le développement du pays*», a-t-il lancé.

En outre, «*Moanda est une ville cosmopolite qui ne fait pas dans le rejet*», a déclaré Ali Bongo Ondimba. Ce d'autant plus que, à l'en croire, des populations non autochtones de la contrée et les étrangers vivent de manière conviviale, sans qu'il ne soit question des origines des uns et des autres. «*Ils disent que je ne suis pas de ce pays*», a-t-il dit sous les cris désappro-

blic. Tout en soulignant que «*le peuple gabonais reste vigilant du nord au sud*».

Même s'il a reconnu que l'heure de la campagne présidentielle n'avait pas «*sonné*», il s'est dit «*prêt pour monter sur le ring*». Et dire qu'au moment du lancement de celle-ci, il ne fait l'ombre d'aucun doute qu'il sera d'attaque. «*Je n'ai pas peur. D'un seul coup, ils (ses adversaires politiques) seront à terre*», a-t-il persisté. C'est donc un Ali Bongo Ondimba impatient d'en découdre qui s'est présenté devant des milliers des Moandais.

«*Moanda nous appartient à tous*», a ajouté le numéro un gabonais. Fustigeant au passage les querelles entre partisans du même camp dans cette localité. «*Cessez vos querelles internes*», a-t-il recommandé. Surtout, que selon ses dires, des

échecs électoraux sont imminentes. «*Vous avez besoin d'être unis pour participer au développement de votre région*», a-t-il insisté. D'autres appels à l'unité dans le camp du pouvoir en place ont été sans cesse lancés aussi bien à Bakoumba qu'à Mounana, plus tôt. Il était question de taire les guerres rangées que se livrent certains membres d'une «*même famille*» dans plusieurs provinces et départements du Gabon.

Ce tour de provinces du président gabonais va se poursuivre ce jour dans d'autres villes. Akieni, Okondja, Boumango, Ngouoni, Bongoville et Aboumi vont constituer les autres destinations de cette tournée républicaine dans la province du Haut-Ogooué. Laquelle s'achève vendredi par un grand meeting à Franceville.

Sylvia Bongo Ondimba communit avec les Altogovéennes



Mme Sylvia Bongo Ondimba, ici entourée de plusieurs autres personnalités féminines du pays.



Une vue des femmes altogovéennes présentes.

N. O.
Franceville/Gabon

AU premier jour de la tournée républicaine du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, dans le Haut-Ogooué, hier, alors qu'il était à Mounana, Son épouse, Sylvia Bongo Ondimba, a été accueillie dans la liesse populaire, à Franceville, par plusieurs milliers de femmes venues des quatre coins de ladite province. C'était, à la résidence de Patience Dabany. Un véritable moment de réjouissances entre la pre-

mière dame et ses sœurs de cette partie du pays. Ces dernières ont par, la voix de leur représentante, Carine Cécilia, salué les initiatives entreprises par leur hôte et son époux en faveur de la femme gabonaise. Notamment pour ce qui est de l'autonomisation de la femme à travers le Plan stratégique Gabon émergent (PSGE), la Stratégie nationale d'investissement humain, le Pacte social, le Fonds national d'aide sociale, la décennie de la femme, etc. «*Madame la première dame, a déclaré l'oratrice, votre engagement exceptionnel pour*

l'émancipation, l'épanouissement et l'autonomisation de la femme gabonaise suscite beaucoup d'espoir pour notre avenir. L'institution de la Journée internationale de la veuve et de l'orphelin à votre initiative est un succès diplomatique dont nous sommes fières. Cette fierté se justifie dans le changement progressif de l'image de la femme que nos sociétés se font à l'endroit de la veuve et de l'orphelin. Les nombreuses actions que vous menez auprès de toutes les couches vulnérables, nous font dire que vous êtes aux côtés de votre illustre époux, la première ouvrière de l'éga-

lité des chances pour tous. Les femmes de la commune de Franceville et de tous les départements du Haut-Ogooué, vous expriment leur profonde gratitude et restent persuadées qu'ensemble nous ferons avancer la cause de la femme gabonaise et que nous travaillerons efficacement pour son autonomisation.» Non sans féliciter le président de la République pour la «*clairvoyance*» dont il fait montre. Une occasion qui leur a également permis de l'encourager dans la poursuite du combat noble qu'il a engagé depuis 2009, pour l'émergence du Gabon. «*Ma-*

dame la première dame, nous vous prions très respectueusement d'être notre fidèle ambassadrice auprès de votre illustre époux, notre fils, notre frère, pour lui dire qu'au soir du 27 août 2016 sa victoire sera assurée cash.», a-t-elle dit. Dans un franc-parler, Sylvia Bongo Ondimba a évoqué avec les femmes, l'épineux problème des grossesses précoces chez les jeunes filles, ainsi que la paresse chez certaines. «*Cela fait sept ans que votre fils est président de la République, à cet effet, il est parfaitement au courant des difficultés auxquelles vous*

faites face au quotidien. C'est la raison pour laquelle il m'a envoyée vers vous, pour vous parler, et noter si possible les réponses techniques. Il faut lui faire confiance, il ne peut pas vous abandonner», a affirmé l'épouse du chef de l'Etat. En tant que mère, elle a exhorté les femmes à scolariser leurs filles et à s'aider soi-même, en travaillant pour ne pas avoir à attendre l'argent des autres. Elle a, par ailleurs, pris l'engagement de s'investir sur le décrochage des filles, pour qu'elles puissent apprendre un métier. Car, a-t-elle soutenu, «*le travail donne la liberté*».